

**Cahier
romand**
L'Eglise 2.0


Saint-Augustin



Le mot du curé

Vœux 2019

**Voilà l'année
nouvelle**

**Vivre le
moment
présent**

**Couronne de
l'Avent 2018**

**L'amour,
c'est quoi?**

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Jura

Collex-Bossy, Pregny-Chambésy,

Genthod-Bellevue - Versoix

JANVIER 2019 | MENSUEL NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR LE CHANOINE ALAIN CHARDONNENS, CURÉ

PHOTO: JR

Tout d'abord, belle et sainte année 2019 ! Que le Seigneur vous bénisse, vous et vos familles et qu'Il vous accorde toutes ses grâces durant toute cette année qui débute.

Sainte Marie, Mère de Dieu, Epiphanie, Baptême du Seigneur, voici encore autant de fêtes et de solennités qui viennent marquer ce début d'année après les grandes fêtes de Noël. La Vierge, les mages, saint Jean-Baptiste, voilà tous ces grands personnages qui nous aident encore à découvrir ce que nous avons fêté à Noël et qui nous invitent, d'abord par leur exemple, à accueillir le Christ-Sauveur, Dieu qui se fait proche.

C'est peut-être là le défi de ce mois de janvier et de ce début d'année : qu'allons-nous faire de l'élan de Noël ? Que restera-t-il de la venue de notre Seigneur qui s'est fait homme ? Sera-t-il passé chez nous, comme les fêtes, pour un temps ou sera-t-il véritablement venu chez nous où nous l'aurons accueilli et où il pourra demeurer ?

Les grâces de Noël, c'est comme les résolutions du Nouvel An : c'est bien souvent vite oublié. Alors, cette année, je vous propose d'inscrire une grâce de la



Nativité sur un papier (éventuellement avec une de nos résolutions pour l'année) et de le mettre dans le compartiment « piécettes » de notre porte-monnaie. Comme ça, chaque fois que nous le verrons, nous pourrons penser à l'une et à l'autre.

N'hésitons pas à demander beaucoup ! N'hésitons pas à solliciter tous ceux qui étaient auprès de l'Enfant-Dieu à la crèche pour qu'ils nous aident à nous rapprocher de Jésus : la Vierge, saint Joseph, les anges, les mages et saint Jean-Baptiste.

Ainsi accompagnés, je vous promets que nous aurons vraiment tout pour que 2019 soit une belle et sainte année et que le Seigneur nous accompagne de ses bénédictions.

Couverture : Photo JR. Chapelle d'Ecogia – restauration intérieure – boiserie, électricité, chauffage, vitraux.
Ouverture du chantier novembre 2018.

PHOTO: JR

*Monsieur le curé,
Toute l'équipe pastorale,
Le secrétariat,
La rédaction de L'ESSENTIEL*

**vous souhaitent à toutes et tous
une bonne et heureuse nouvelle année 2019!
Bonne santé, beaucoup de plaisirs
et de satisfactions.**



Décès de novembre 2018 – UP Jura

*Giovanni DANINI; Roland GRENIER
Odile Louise Antoinette MEIER SHABANI
Alberto Séraphin POLETTI
Daniel POMETTA; Jean-Michel SANTAL*

PAR LUCETTE ROBYR / PHOTO: DR

Noël a passé! Le souvenir des soirées festives, des joyeux repas de famille, des cadeaux reçus, des enfants émerveillés, des parents attentionnés vis-à-vis de leur progéniture, les poésies récitées devant la crèche et le sapin illuminé, chants, musiques, danse, rires, tout semble s'estomper dans les jours qui suivent, car il faut penser au 1^{er} janvier et à la reprise du travail le lendemain. D'autres seront encore en vacances, jouissant des plaisirs de la montagne ou d'un lointain voyage dans les pays chauds. Pour certains l'année nouvelle prendra des teintes moroses, voire tristes, car l'avenir s'annonce peu réjouissant.

La société n'est pas toujours adéquate au service de son peuple et pour beaucoup les fêtes et les débuts d'année sont de vrais cauchemars: chômeurs, sans-abri, malades, prisonniers, marginaux, solitaires, pauvres, endeuillés, la liste pourrait s'allonger sur le tableau. Des efforts se font de tous côtés, mais le fossé s'agrandit toujours sans qu'on puisse le combler totalement. La vie est ainsi faite et le sera toujours.

Et pourtant on essaie de garder espoir, de se dire chaque matin: Ça ira mieux demain. Il faut avoir la confiance chevillée au cœur pour vivre dans l'optimisme et prendre de bonnes résolutions selon le rituel de l'an nouveau. Mais la réalité est tout autre et nous rattrape vite. Des souhaits, on s'en donne par milliers, à tous et à chacun, par courrier, e-mails, téléphone ou de vive voix. Qui-conque aimerait que son année

soit heureuse, d'un bout à l'autre. On planifie, on fait des projets, on se donne bonne conscience en se disant: cette fois-ci c'est décidé, je ferai. Hélas, on est vite pris dans le tourbillon du quotidien, des exigences de ceci, de cela, des imprévus, des contraintes qui vous chamboulent vos possibles résolutions prises avec conviction et volonté, et tout repart comme d'habitude.

Année faste ou année creuse, il suffit d'un jour pour que la roue tourne dans un sens ou dans l'autre. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut avancer coûte que coûte, essayer de relativiser et de positiver. Plus facile à dire qu'à faire. A chaque jour suffit sa peine, selon le dicton, et le monde ne changera pas pour autant. Pourtant, on le voudrait!...

En ces premiers jours de l'an, gardons foi en la Providence, bon gré, mal gré. Que ce quotidien puisse être des portes qui s'ouvrent vers autrui, des mains tendues, des sourires partagés, des regards aimables, des mots de douceur, de respect, de gentillesse, des petites parcelles de bonheur offertes au cours des rencontres, ces « riens » qui changent tout!

Il est vrai que les vœux habituels de Bonheur, Santé, Réussite sont importants, s'ils se réalisent tant mieux! Sinon, que la Paix intérieure puisse vivre quand même dans le cœur pour que cette année 2019 soit sous la bonne étoile et comblée de bénédictions.

Bonne et Heureuse Année pour chacun de vous.



Combien de fois nous a-t-on dit : « il faut vivre le moment présent ! »

C'est bien... Mais comment faire ?

PAR PIERRINE RAVIER

Nous avons l'impression de vivre dans le présent. Pourtant si nous y pensons, quand nous vivons, nous vivons avec notre passé : nous pensons à ce que nous avons fait il y a quelques années, quelques mois ou tout simplement hier soir ; avec notre futur : espoir pour tout à l'heure, dans une semaine, plusieurs mois, ou encore à plus long terme.

Quand nous prions pour remercier, nous vivons avec notre passé, quand nous prions pour demander quelque chose, nous vivons avec notre futur.

En analysant ce que nous vivons, nous pouvons nous rendre compte qu'à certains moments nous vivons l'instant présent... En effet, quand nous contemplons une fleur, un tableau, une sculpture, un lever de soleil, à l'écoute d'un morceau de musique, enfin il y a beaucoup de choses, ce moment précis est très court, nous vivons sans passé, sans avenir... Juste le moment présent. Nous pourrions dire que ce moment privilégié nous recharge en énergie positive. En effet, quand cet instant se présente, nous pouvons en profiter.

Les personnes qui sont sensibles vont mieux le percevoir, elles

ont de la chance, quoique. Tous, oui, tous, nous pouvons en profiter pleinement pour autant que nous ouvrons nos yeux et nos oreilles.

Pendant une promenade en forêt, nous pouvons écouter la nature, l'eau de la rivière, un oiseau qui, en haut d'un arbre chante, un autre chant nous parvient, et encore... Le bruit des sabots d'un cheval, un chien qui aboie, la luminosité qui n'est jamais celle d'hier et n'est pas celle de demain, La petite fleur, resplendissante dans son humilité, le bonjour joyeux d'une promeneuse ou d'un promeneur, avec parfois une courte conversation.

J'oubliais!... La légère brise qui fait frissonner le feuillage des arbres et qui en profite pour nous caresser le visage.

Tout cela, ce sont des moments privilégiés que nous vivons au présent.

Ces instants sont des cadeaux et pour moi, des moments de prière.

La beauté de la nature que nous pouvons observer, c'est la main de Dieu que nous voyons. (Entendu en écoutant une homélie il y a quelques années.)

Couronnes de l'Avent 2018



**PAR AURORE MAGNIN, MEMBRE DU CONSEIL UNITÉ PASTORALE
PHOTOS: PR**

Nos petits artistes ont pu exprimer toute leur créativité à l'occasion de l'après-midi du samedi 17 novembre à la salle paroissiale de Sainte-Rita. En effet, ils ont confectionné, grâce à l'initiative de l'équipe des catéchistes, Martha (assistante pastorale) avec l'aide de Pascale Bratschi et Nicolas (animateur pastoral en formation), en collaboration avec

certains membres de la communauté de Sainte-Rita (Gilberte, Janine M.), de Collex-Bossy (Pierrine), ainsi qu'avec leur maman ou papa, de magnifiques couronnes de l'Avent. Ce fut une expérience enrichissante et chaleureuse pour tous ! Jugez-en par vous-même... Admirez les photos !



L'amour, c'est quoi?

PAR MICHEL DUBOIS

Les auteurs des Evangiles me le disent clairement: l'important c'est bien l'AMOUR. L'apôtre saint Paul me le dit aussi dans ses nombreuses et belles lettres: **l'AMOUR passe avant tout.**

L'AMOUR c'est quoi? L'AMOUR c'est AIMER! Mais cela ne signifie pas que je puisse dire OUI et AMEN à tout et n'importe quoi.

Un simple exemple:

- ma voisine de droite est adorable, je l'aime,
- mon voisin de gauche est détestable mais je dois l'aimer aussi et je ne veux pas intervenir de peur de lui faire du mal!

Autre exemple: je ne peux pas aimer les œuvres destructrices de l'Esprit du MAL!

Aujourd'hui, l'Esprit du Mal me fait peur, alors je le chasse! Si j'arrive à éliminer le Mal, je suis à mon aise car alors tout m'est permis!

Voir l'AMOUR partout me rend heureux:

- car l'AMOUR me dispense d'intervenir pour éviter les reproches!

Mais le vrai problème est le suivant:

- **quand puis-je OSER dire NON?**
- **comment dire NON avec AMOUR?**

La solution n'est pas facile. Heureusement que Dieu m'offre Son aide si je la Lui demande par la prière. Le Christ n'a produit aucun écrit lors de Son parcours terrestre.

C'est pourquoi Il me renvoie à Ses Evangiles pour me dire ceci:

- Selon saint Jean (15, 1-8): *sans moi vous ne pouvez rien faire!*
- Selon saint Matthieu (10, 16-23): *ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz. Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.*
- Ou encore: *le Christ demande à ses apôtres: qui suis-je pour vous?*
- Saint Pierre Lui répond: *tu es le Fils de Dieu. Très bonne réponse lui dit le Christ, mais ce n'est pas toi qui réponds mais bien Mon Père qui est en toi!*

Comme quoi, saint Augustin a raison de me dire: *utilise la puissance de Dieu en toi!*

Toi qui as lu... Qu'en penses-tu?

078 792 11 62

michel.dubois34@bluewin.ch

Conte de Noël

PAR LUCETTE ROBYR

Elle file... elle file... sous le ciel gris de cet hiver précoce, la calèche du tsar Alexandronovitch et son fils Nicolai, prince héritier, âgé de 12 ans. On est en décembre et les fêtes approchent. Dans les villes et les villages, l'effervescence se fait sentir. Que cela soit dans la simplicité ou la richesse, les grandes célébrations religieuses ont leur importance, et les témoignages de foi catholique ou orthodoxe se déclinent en mille variantes.

Ce jour-là, le tsar avait décidé de partir incognito, avisant juste son fils et ses deux gardes du corps de sa destination pour vivre en famille, dans son village natal, à quelques 200 km de sa cour royale, le repas et la messe de Noël.

Mais voilà que dans un si grand pays difficile à gouverner après des années de guerre, il y a toujours des mécontents, des révolutionnaires et des brigands. La sécheresse ou les inondations dans certaines régions avaient détruit les récoltes et les gens avaient faim. L'hiver était là; la neige abondante, les routes et les chemins invisibles, embourbés ou non déblayés. A vrai dire, c'est la marche vers l'aventure!

Bien emmitouflés dans leur fourrure, leurs bottes et leur couverture, Alexandronovitch et Nicolai s'embarquent donc dans leur calèche capitonnée, tirée par quatre chevaux blancs, et suivis par leurs deux gardes du corps dans une autre calèche portant les bagages. Tout semble se dérouler à merveille. L'imprévu, on ne s'y attend pas!...

A peine 100 km de route, une roue de la calèche tombe dans un trou et se casse.

Vite, on essaie de la réparer le mieux possible. On repart rapidement pour ne pas perdre trop de temps, car il fait froid. 50 km plus loin, autre désastre: un cheval se prend une patte dans un piège à renard, tombe et se casse l'autre patte. Il a fallu l'abattre et l'enterrer. Le tsar et l'enfant se désolent, mais il faut continuer le voyage. Gardant espoir, ils prient les saints du ciel qu'il ne leur arrive plus rien. Hélas!

La calèche longe la lisière de la forêt. Tout est calme, trop calme. Soudain, surgissent dont on ne sait où, six brigands armés de bâtons, une torche à la main. Le convoi s'arrête brusquement, chevaux, cochers, voyageurs surpris. Les insurgés ouvrent la calèche du tsar, le font descendre, son fils passant par l'autre porte prêt à s'enfuir.

- Descends, monsieur, donne-nous ton argent, tes habits, tes bagages.
- Je n'ai rien, si ce n'est que je me rends dans mon village.

Les gardes du corps viennent au secours du tsar, ils se font assommer. Nicolai est kidnappé, d'une manière si rusée et subtile, que personne n'entend ses cris. Quant aux cochers, ils essaient de calmer les chevaux, mais leur sort est semblable aux gardes du corps. Sous la lumière des torches, car c'est la tombée de la nuit, les brigands reconnaissent le tsar.

- Si, tu as tout et nous n'avons rien! Nous mourons de faim. Descends de ton perchoir.

Le tsar obéit, afin de ne pas passer de vie à trépas.

Ils le dépouillent de ses vêtements, lui laissant seulement chemise, pantalon et de vieilles chaussures trouées en échange

des bottes. Là, il se rend compte que son fils n'est plus là et l'appelle, sans réponse.

– Donne-nous ton argent et tu reverras ton fils, le jour où tu nous auras payés. On veut 100'000 roubles.

– La somme est importante, répondit Alexandronovitch, je n'ai pas ça sur moi, mais je peux envoyer un de mes hommes, chercher la rançon, mais dites-moi où est mon fils.

Un des gardes du corps se réveilla tant bien que mal et entendit la conversation. Le tsar l'avait remarqué et proposa un marché.

– J'envoie mon serviteur et je vous livre l'argent le jour suivant car la distance est longue. Je vous le promets, car les fêtes arrivent.

L'ordre fut donné au garde du corps qui fila à bride abattue, les bagages restant dans leur calèche (ceux qu'ils n'avaient pas vus) jusqu'à Moscou.

Un souci plus important encore s'ajoutait à ceux présents. La cour royale était en grandes pertes d'argent et les recettes ne rentraient pas comme d'habitude. Mieux valait sauver sa peau et celle de son fils, quitte à vendre un château, un terrain ou quelques bijoux.

Réquisitionnant calèche, chevaux, cochers et gardes du corps à moitié assommés en guise de gage, les brigands contraignent le tsar à sortir tout seul sur la route, pour qu'il se rende compte de ce qu'endure son peuple. Avec ce froid rigoureux, il ne va pas tenir longtemps!

– Prions le ciel, avec l'espoir de retrouver mon fils!

Cela lui ronge l'esprit, se culpabilisant à travers ses larmes.

La nuit est là. Comment me diriger?

Marchons! Marchons rapidement s'il le faut pour se réchauffer! Il appela son fils, le plus fort qu'il put, espérant qu'il l'entendrait et lui répondrait. Toujours rien! Quelle solitude dans ces ténèbres! Les pleurs et l'angoisse le tiraillent de tous côtés.

– Avançons pour au moins arriver chez mon épouse en fin de grossesse et qui soigne ses parents malades dans mon village natal Loramor. Et combien de km me reste-t-il à marcher? Mieux vaut ne pas trop réfléchir. Avançons! Frottons-nous les bras, les jambes, le thorax, pour ne pas geler!

Un instinct de survie le tenaillait. Même avec ses chaussures trouées, la neige s'infiltrait et lui glaçait les pieds.

– Avançons, avançons, se répète-t-il, essayant de sortir quelques mots de ses chansons préférées. Elles se perdaient dans l'air de la nuit.

Dépasant la forêt, il vit au loin une lumière. Dieu soit loué! Alexandronovitch croit au miracle ou a un mirage. Il reprend confiance. Il accélère péniblement le pas dans la direction qu'il suppose, quitte à avoir de la neige jusqu'aux genoux. Revoir son fils était sa force intérieure.

Enfin, il arrive, épuisé. Frappe à la porte: – Bonsoir, je suis perdu. On m'a kidnappé mon fils, et je dois me rendre à Loramor. Où suis-je? Pouvez-vous m'héberger ou me donner à boire?

Il s'écroula. Le vieux bonhomme ronchon l'entraîna à l'intérieur sur le plancher en bois rugueux et attendit qu'il se réveille. L'aube se levait. Le tsar était profondément endormi. Il se passa la moitié de la journée, sans que le vieux bonhomme s'inquiât outre mesure de celui qui était couché par terre, méconnaissable.

Quand il se réveilla, tout étonné, il cria :
– Oh ! Où suis-je, y a-t-il quelqu'un, je meurs de soif.

Il répéta son appel.

– Oh, Oh ! Y a-t-il quelqu'un ? et sans force, ferma les yeux.

Des pas lourds et sonnants s'approchèrent de lui, lui versant quelques gouttes d'eau dans la bouche. Puis de grandes gorgées le désaltèrent. Un gros morceau de pain le rassasia.

– Où suis-je, Monsieur, merci pour votre accueil. Je dois me rendre à Loramor, est-ce loin ?

Le vieux bonhomme eut pitié de cet étranger, qu'il ne reconnut pas.

– Monsieur, j'ai un âne et une vieille charrette, je peux vous emmener pour les récupérer, mais il faut du temps. Peut-être un jour, peut-être deux, ça dépend de l'âne. Partons avant la nuit et prenez cette couverture qui vous protégera un peu du froid.

Alexandronovitch ne se fait pas prier deux fois. Ils s'embarquent cahin-caha, sans trop se presser. Leur conversation est intermittente, le froid les tétanise. Voilà déjà une semaine qu'il a quitté sa cour royale et il ne semble pas près d'arriver au but. Il garde confiance et sa foi en un salut possible. Pourvu qu'il arrive pour Noël ! Et la prière fervente redouble. Un jour et une nuit sur ces routes enneigées, tirés par un âne capricieux et une charrette bien inconfortable. Comme ravitaillement un peu d'eau, un morceau de pain rassis, vieux, presque sec. Un peu de foin pour l'âne.

Au loin, on entendit une cloche. Est-ce déjà Noël ? Le vieux bonhomme n'en savait rien.

– Peut-être répondit-il, si c'est ça tant mieux pour vous, sinon vous attendrez. Je vous dépose à l'entrée du village, après débrouillez-vous.

Le tsar, toujours aussi méconnaissable :

– Merci, mon bon monsieur, pour votre accueil et votre service. Que Dieu vous bénisse et que Noël vous apporte ses bienfaits. Au revoir !

Ils se quittèrent sans autre forme de procès. Alexandronovitch poursuivit son chemin à la recherche de sa maison. Dans la nuit avec quelques lumières éclairant l'un ou l'autre endroit, pas facile de trouver et dans l'état où il est, ça n'améliore pas la situation. Deux, trois guirlandes à une porte, ça doit être là. Il le sent, il en est sûr. La nuit est déjà bien avancée. Il reste une lumière allumée à la fenêtre. Il frappe. Deux, trois coups. Personne ne répond ! Il frappe encore plus fort, jusqu'à ce que quelqu'un vienne lui ouvrir. Entre quatre et cinq heures du matin, ce n'est pas évident pour ceux qui dorment !

Une clé qui tourne dans la serrure, la porte s'ouvre et il tombe dans les bras qui le reçoivent tant bien que mal pour ne pas tomber tous les deux. La première chaise venue, il s'écroula.

– A boire, dit-il à boire !

Sa femme qui ne dormait pas à ces heures, ne le reconnut pas. Elle l'installa confortablement, lui donna à boire de l'eau puis du lait, avala tout d'un trait et s'endormit. Il était près de 16 heures de l'après-midi lorsqu'il se réveilla. Regardant autour de lui, il reconnut les meubles, les tableaux, l'odeur de la maison. Une bouffée de chaleur, un sentiment de paix, de rêve achevé naissait en lui. Mais la réalité vint vite à son esprit. Il manquait son fils. Peu importe la calèche, les chevaux, les

bagages! Et les cochers, et les gardes du corps, qu'étaient-ils devenus?

Du tsar qu'il était, il n'en restait que le titre sur un papier... L'homme était l'ombre de lui-même. Lorsque sa femme vint le voir, elle fut effrayée. Qu'avaient-ils fait à son mari? Que lui était-il arrivé?

Entre les larmes et la joie du revoir, Alexandronovitch raconta son histoire et ses aventures, son fils kidnappé et tous ses malheurs. Sa femme Anna était une femme forte, ne perdant pas son sang-froid et toujours optimiste, tant sa foi était grande. Elle avait ferme espoir de retrouver son fils Nicolai. Le reste avait moins d'importance, mais le souci restait pour les gardes du corps et les cochers.

C'était bien le jour de Noël et la veillée s'annonçait palpitante, entre retrouvailles, festivités et beaucoup de doutes. Le repas fut sobre mêlant joie, fête et angoisse. Les parents d'Anna partagèrent un moment le repas, heureux d'avoir retrouvé leur beaux-fils, mais désemparés devant sa maigreur et son état méconnaissable. On décida d'aller se reposer et d'aller à la messe le lendemain. Il y avait trop d'émotions pour cette seule journée!

A minuit, les cloches sonnèrent à toute volée, réveillant la maisonnée. Tout à coup on frappa à la porte, plusieurs coups violents. Anna se précipita se demandant ce qui se passait si tard.

– Oui, Oui, j'arrive, attendez!

A peine avait-elle entrouvert que Nicolai se précipita dans ses bras éclatant en sanglots, tout en lui souhaitant Joyeux Noël.

– Où est papa? Est-il vivant?

– Oui, mon chéri, il est ici bien vivant. Il se repose.

– Maman, voici les deux gardes du corps, les cochers et deux chevaux. Les brigands

nous les ont rendus contre beaucoup d'argent et nous sommes venus à cheval. Heureux de te revoir.

– Entrez, venez vous restaurer et nous trouverons des lits pour vous coucher. Vous nous raconterez vos aventures demain. En attendant remercions le Seigneur, que vous soyez là. J'ai tant prié et j'avais espoir.

Après s'être rassasiés, ils allèrent se coucher, rompus de fatigue. La nuit fut courte pour Anna. Elle alla à la messe du jour toute seule, laissant tout son monde récupérer. Elle était heureuse que le Seigneur l'eut exaucée et sa reconnaissance jaillissait de son cœur.

Elle rentra, fatiguée, épuisée même, pensant au repas. Tout à coup sentant que l'enfantement était proche, elle pressa le pas, avec beaucoup de difficultés. La naissance semblait arriver plutôt que prévu. Mais avec tout ce qu'elle venait de vivre en quelques heures il fallait s'y attendre! Sitôt à la maison, elle se coucha, appela son mari qui fit venir un médecin. Dans l'heure qui suivit, une ravissante petite fille naquit qu'on prénomma Katharina en l'honneur de la « Grande Catherine » de Russie. Le lendemain, le curé vint dire la messe de Noël dans la maisonnée, messe d'action de grâces au milieu de toutes ces retrouvailles et « petits miracles ».

Fête de la Nativité, s'il en fut, riche en événements dans cette famille réunie et heureuse dont l'histoire resta dans les annales de ce petit village Loramor (leur amour).

De retour à Moscou, le tsar reprit en main les rênes du pays qui peu à peu retrouva la paix et des années prospères, riches en bénédictions et en fraternité.

Vie paroissiale dans nos quatre communautés

Célébrations et messes dominicales de janvier 2019

Les dimanches à 10h30, messe à Saint-Loup Versoix

Les samedis à 18h30, en rotation dans les églises de l'UP, messe anticipée du dimanche:

5 janvier	Pregny
12 janvier	Bellevue: accueil des confirmands par la communauté
19 janvier	Collex
26 janvier	Pregny

Célébrations du mois de janvier

Dimanche 6 janvier, à 10h30 à Versoix messe de l'Epiphanie avec les petiots

Dimanche 13 janvier à 10h30 à Versoix Baptême du Seigneur avec entrée en catéchuménat, suivie d'une verrée

Du 18 au 25 janvier 2019
Semaine de l'unité des chrétiens



Equipe pastorale Tél. 022 755 12 44
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix
Chne Alain Chardonnens, curé modérateur
E-mail: abbe.chardonnens@gmail.com

Martha Herrera, assistante pastorale
E-mail: martha.herrera@cath-ge.ch

Catherine Boillat, assistante pastorale
E-mail: catherine.boillat@cath-ge.ch

Jacques Sanou, membre bénévole de l'EP
E-mail: sanou@bluewin.ch

Nicolas Baertschi, assistant pastoral en formation
E-mail: nicolas.baertschi@cath-ge.ch

CUP Conseil de l'Unité pastorale Jura
Michele Granata avec les représentants des paroisses et de l'équipe pastorale
E-mail: famillegranata@bluewin.ch

Secrétariat de l'Unité pastorale Jura

Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix
Tél. 022 755 12 44 - Fax 022 755 61 04
Ouvert tous les matins de 8h à 11h30
Site internet: <http://ecr-ge.ch/upjura>

Monique Casanova: versoix@cath-ge.ch

Sylvie Sansone: secretariat.versoix@cath-ge.ch

Communautés et églises de l'UP Jura

- **Saint-Clément** - Collex-Bossy
Ch. des Chaumets - 1239 Collex
- **Saint-Loup** - Versoix
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16 - 1290 Versoix
- **Sainte-Pétronille** - Pregny-Chambésy
Rte de Pregny 43 - 1292 Chambésy
- **Sainte-Rita** - Genthod-Bellevue
Ch. de la Chênaie 147 - 1293 Bellevue

L'Essentiel, Votre magazine paroissial 11 parutions annuelles

Abonnement annuel: Fr. 40.-

Abonnement de soutien: Fr. 50.- ou plus

Saint-Loup-Sainte-Rita CCP 14-551752-9

Collex-Bossy CCP 12-13096-1

Pregny-Chambésy CCP 12-7286-1